

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Routes : le chef de l'État lance importants dans le Nord

HIER, le président de la République, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, a donné les premiers coups de pelle de plusieurs travaux d'infrastructures routières visant à améliorer la circulation entre le Gabon et la Guinée équatoriale.

G.R.M
Medzeng/Gabon

LES routes Oyem-As-sok-Medzeng (37 km), Meyo-Kyè-Mebo'o (4 km) et Zogongone-Mvane (32 km) vont être enfin bitumées. Le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, a lancé hier les travaux d'aménagement de ces trois axes. En présence de plusieurs membres du gouvernement, dont le Premier ministre de la Transition, Raymond Ndong Sima, et le ministre des Travaux publics, Flavien Nzengui Nzoundou. Des tronçons qui ont une vocation sous-régionale, d'autant qu'ils relient le Gabon à la Guinée équatoriale. Le geste symbolique de lancement a reçu un écho très favorable auprès des usagers qui, en période pluvieuse, éprouvent toutes les peines du monde à se déplacer. Le chantier de la route Oyem-Mongomo a été confié à China First Highway Engineering Company (CFHEC). Tout comme celui de Zogongone-Mvane. L'entreprise chinoise a 2 ans pour livrer une voie en béton bitumineux, selon le cahier des charges qui prend également en compte la réalisation d'un ouvrage en béton armé sur la rivière Woleu. Et probablement un péage. La durée des travaux est bien moins importante sur Meyo-Kyè-Mebo'o, plus court chemin pour rallier Ebebiyin. Et pour ces trois chantiers, les financements sont disponibles, selon les plus hautes autorités gabonaises.

Il faut rappeler que la Commission de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) s'était engagée à faire aboutir un certain nombre de projets d'infrastructures à caractère communautaire. L'instance s'était heurtée, apprend-on, à une réticence de certains États

jaloux de leur souveraineté. Le moins qu'on puisse dire, c'est que la cérémonie présidée par le chef de l'État a une portée historique. D'abord parce qu'elle vient appuyer la vision de la Cémac. Ensuite parce qu'elle met fin aux attermolements qui ont longtemps empêché l'aménagement des routes de Medzeng et Mebo'o.

Un contraste presque saisissant, quand on jette un œil à la situation d'en face. C'est-à-dire en Guinée équatoriale où les voies de communication au niveau des frontières sont entièrement bitumées. Le patriotisme aidant, les autorités de la Transition n'ont pas tergiversé lorsqu'il s'est agi de décider de ce qu'il fallait faire pour corriger les choses. Autant parler d'un sursaut d'orgueil de la part des nouveaux dirigeants du Gabon qui ont estimé qu'on ne doit plus se contenter de simples opérations d'entretien.

Dans 24 mois, ce spectacle désagréable ne sera plus qu'un lointain souvenir si et seulement si les entreprises adjudicataires respectent les délais prévus. D'où la liesse exprimée par les populations à l'arrivée du président de la Transition et sa délégation sur les sites de lancement des travaux. Après le Woleu-Ntem, le président de la Transition pourrait effectuer le même geste pour Ovan-Makokou, dans la province de l'Ogooué-Ivindo. Probablement au plus tard en début 2024. Mais aussi pour Ndendé-Dousala.

À noter qu'au niveau de Zogongone, il est prévu l'édification d'un centre de santé et d'un complexe commercial. Des infrastructures de dimension sociale et économique qui vont soulager les populations. Là également, c'est une entreprise gabonaise qui en est adjudicataire.



Photo: DR

Le président Brice Clotaire Oligui Nguema donnant le coup d'envoi des travaux.



Photo: Desirey Minkoh/Presse présidentielle